

— Eh bien ! sois notre guide , car nous nous fions à toi, mon angelet.

André le blondin examina cette machine inconnue, monta sur le siège, à côté du cocher, et, avec la hardiesse de son âge, prit, de ses petites mains brunes, les rênes des chevaux ; bientôt on fut en présence de sa cabane.

— Mère, cria le jeune garçon , je t'amène une grande dame, comme je n'en ai jamais vue, tant elle est belle !..

— Soyez la bienvenue, madame, dit une paysanne à la douce voix, et avec plus de politesse que l'on n'en eût attendu d'une campagnarde : Veuillez entrer, vous prendrez un cordial, vous vous reposerez longtemps, et vous laisserez passer la tempête.

La belle dame descendit de voiture , ayant avec elle une personne de distinction qu'elle appelait : mon amie.

— Je vous remercie de tout cœur , ma bonne femme, de votre hospitalité ; vous voyez que je l'accepte avec empressement. Mais où suis-je donc ?... je crois rêver... ne portez-vous pas la coiffe bretonne !

— Oh ! si, madame ; c'est, qu'en effet, je suis des environs de Saint-Malo ; j'étais venue en Dauphiné avec la première femme de M. le comte de Faventines, à qui j'étais très-dévouée, ayant été élevée dans son château natal. Elle me maria auprès d'elle ; je fus la nourrice de son enfant. Mademoiselle Madeleine est la noble sœur de lait de mon fils.

— Et elle est bien jolie , allez ! mais moins que vous, pourtant, madame, dit André, en joignant les mains...

— Petit courtisan naïf !... Ah ! je connais la famille de Faventines ; j'admire comme toi le gracieux visage de la fille aînée du comte. Je suis bien aise d'être venue chez d'aussi braves gens, car j'ai entendu faire l'éloge de la jeune comtesse, trop tôt descendue dans la tombe, et